herpy

LACERTIDÉS

Lézard des ruines

Podarcis siculus

Podarcis siculus est un lézard robuste, rapide et diurne, qui se prélasse au soleil sur les pierres, les murs et les ruines en Italie et le long de l'Adriatique. Il atteint 15-25 cm queue comprise et se nourrit d'insectes et d'un peu de matière végétale. L'espèce exige du soleil, des UVB, un grand terrarium aux structures rocheuses et un repos hivernal au froid, et se plaît mieux encore dans un terrarium extérieur en été.

Famille: Lacertidae Nom anglais: Italian Wall Lizard

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**15-25 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**5-15 g**
Espérance de vie	**5-8 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Rupicole et terrestre**
Habitat	**Terrain rocheux et forêt et prairie tempérées**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 50 × 50 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**24-32 °C**
Zone de bain de soleil	**40-50 °C**
Température, nuit	**14-18 °C**
Hygrométrie	**40-60 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Repos hivernal	**5-10 °C** 8-12 semaines
Alimentation	**Insectes, plantes et petits invertébrés (collemboles, drosophiles)**
Détention	**En couple ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**10-14 mois**
Taille de la ponte	**2-12 œufs**
Pontes par an	**2-3**
Incubation	**35-50 jours** à 25-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Podarcis siculus est un lézard robuste, à la queue longue et pointue et à la tête relativement grosse. Le corps (du museau au cloaque) atteint environ 9 cm et, queue comprise, les adultes mesurent généralement 15-25 cm. Les plus grands pèsent environ 15 g. Les mâles sont plus grands que les femelles et ont la tête plus large et des mâchoires plus puissantes. La longueur du corps des femelles est en moyenne d'environ 6 cm. À l'éclosion, les jeunes mesurent environ 3 cm de longueur de corps. Les animaux des populations septentrionales et des îles sont en moyenne plus petits que ceux de la péninsule italienne.

La coloration varie beaucoup. Le dessus est vert, vert-brun ou brun, souvent avec un réseau sombre ou des bandes longitudinales, et le dessous est blanc, crème ou légèrement verdâtre. Certaines populations insulaires sont presque noires ou bleutées. Chez les mâles, les couleurs sont plus vives que chez les femelles. L'espèce ressemble à *Podarcis muralis* et peut être confondue avec lui, mais elle est plus robuste et présente généralement un dessus plus verdâtre.

La taxonomie est compliquée. Plusieurs dizaines de sous-espèces et de formes locales ont été décrites, et beaucoup ne sont connues que de petites îles. Les animaux de régions différentes ne doivent donc pas être mélangés. Le nom de genre vient du grec et signifie « aux pieds rapides », et le nom d'espèce renvoie à la Sicile.

Le tempérament est vif, craintif et curieux. Les animaux fuient à toute vitesse, perdent la queue lorsqu'on les capture et ne s'habituent que lentement à l'homme.

Répartition et habitat

Podarcis siculus est l'un des lézards les plus communs d'Italie et se rencontre sur la plus grande partie de la péninsule, en Sicile et sur de nombreuses petites îles. Vers le nord, il atteint le sud de la Suisse et le sud de la France, et le long de l'Adriatique on le trouve en Slovénie, en Croatie, en Bosnie-Herzégovine et au Monténégro, ainsi que sur de nombreuses îles. L'espèce disparaît au-dessus d'environ 1 000 m.

L'espèce a été introduite en de nombreux endroits, notamment en Espagne, en Corse et à Minorque, en Turquie, dans le sud de l'Angleterre et dans l'est des États-Unis. Ces populations ne font pas partie de l'aire de répartition d'origine et ne figurent pas sur la carte.

> **Aire d'origine:** Italie, France, Suisse, Slovénie, Croatie, Bosnie-Herzégovine et Monténégro.

HABITAT

Podarcis siculus est un véritable généraliste, présent dans les clairières, les prairies, les broussailles, les vignobles, les terrains rocheux, les champs, ainsi que dans les villes et les jardins comportant des murs et des ruines. Il est plus anthropophile que la plupart des lézards et abonde souvent là où il y a des murets de pierre, des talus de chemin de fer et de la maçonnerie. Il préfère les endroits ouverts et ensoleillés et est nettement thermophile : les animaux actifs ont une température corporelle d'environ 30-36 °C, en moyenne autour de 33 °C.

L'espèce est diurne et se chauffe le matin sur les pierres et les murs. Le climat est méditerranéen à tempéré, avec des étés chauds et secs et des hivers doux à froids. Les animaux sont actifs du début du printemps à l'automne et hibernent dans les fissures, les cavités et sous les pierres. L'humidité est modérée : les pierres sèchent vite, et les animaux cherchent l'ombre et des fissures plus humides quand la chaleur est maximale. Les femelles enfouissent les œufs dans de la terre meuble et du sable.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un petit terrarium en verre est insuffisant pour *Podarcis siculus*. Un couple a besoin d'au moins 120 × 50 × 50 cm (longueur × largeur × hauteur), et davantage pour un mâle avec plusieurs femelles. L'espèce est plus grande et plus active que *Podarcis muralis*. Mieux encore, un terrarium extérieur ou une cage grillagée dans un jardin ensoleillé de mai à septembre, où les animaux bénéficient de la lumière naturelle et des variations naturelles de température. Il doit être parfaitement à l'épreuve des évasions (grillage fin, couvert, avec un bord enterré) et offrir à la fois de l'ombre et des abris, afin que les animaux ne surchauffent pas.

Le terrarium doit être plus long que haut et garni de surfaces verticales et obliques : plaques de schiste empilées, liège, racines et fond rocheux avec des fissures où les animaux peuvent se cacher. Tous les abris doivent pouvoir sécher. Le sol est un mélange de sable et d'un peu de terre, afin que les animaux puissent creuser, et des plantes comme la bruyère, des herbes aromatiques et le lierre offrent un couvert. La ventilation doit être abondante, de préférence par le bas comme par le haut. Les mâles sont territoriaux et se mordent, aussi ne garde-t-on qu'un seul mâle par terrarium. Les femelles gravides ont besoin d'un substrat sableux profond, légèrement humide, d'au moins 10 cm pour creuser.

TEMPÉRATURE

Le gradient est l'élément le plus important. Le point chaud doit atteindre 40-50 °C en surface, mesurés avec un thermomètre infrarouge, et le reste du terrarium 24-32 °C en journée. Cela permet aux animaux d'atteindre la température corporelle de 30-36 °C qu'ils maintiennent dans la nature. Utilisez un spot au-dessus d'une pierre plate ou d'un morceau de liège, et laissez les animaux choisir entre soleil et ombre.

La nuit, la température doit descendre à 14-18 °C. En été, lorsque les animaux sont à l'extérieur, ils suivent naturellement la météo, ce qui est un avantage. Un fort ensoleillement peut produire plus de 40 °C dans une cage fermée : l'ombre et la ventilation sont donc indispensables. Les signes d'alerte sont des animaux qui bâillent, restent à plat la gueule ouverte ou se cachent toute la journée (trop chaud), et des animaux qui ne sortent qu'en fin de matinée (trop froid).

Le repos hivernal se déroule à 5-10 °C et est décrit dans la partie consacrée à la reproduction.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être modérée : 40-60 % le jour, et plus élevée (jusqu'à 70-80 %) la nuit, lorsque les animaux dorment à l'abri. Le terrarium doit sécher complètement au cours de la journée. Un terrarium constamment humide provoque des problèmes de peau et des infections fongiques, tandis qu'un terrarium entièrement sec entraîne des problèmes de mue.

Les animaux boivent les gouttes sur les plantes et les pierres : vaporisez donc légèrement de l'eau une fois par jour, tôt, de sorte que tout soit sec le soir. Prévoyez aussi une gamelle d'eau peu profonde, maintenue propre. Les femelles gravides et les jeunes ont besoin d'un coin plus humide : donnez une partie du sol un peu d'humidité sans rendre tout le terrarium humide.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

ÉCLAIRAGE ET UVB

Podarcis siculus est diurne et fortement héliophile. Le terrarium doit disposer d'un puissant spot chauffant et d'un éclairage UVB. La lampe UVB doit fournir la zone 3 de Ferguson (indice UV d'environ 3-5 au point chaud) et être placée au-dessus du point chaud, tandis qu'un tube lumière du jour ou une lampe LED éclaire le reste du terrarium. La lampe est montée de façon que les animaux ne puissent pas s'en approcher plus que ne l'indique le fabricant.

La durée du jour est de 12-14 heures en été et de 8-10 heures pendant les mois de transition, et en octobre l'éclairage est réduit progressivement avant le repos hivernal. La durée du jour et la température règlent le cycle annuel de l'espèce, et en captivité les animaux conservent leur rythme naturel tant que la lumière et la température suivent les saisons. Remplacez le tube UVB selon les indications du fabricant, généralement chaque année. Le séjour estival à l'extérieur procure une lumière UV naturelle, mais le verre et le plexiglas arrêtent les UVB : le bain de soleil doit donc se faire à travers un grillage et non à travers une vitre.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Podarcis siculus est omnivore, avec une nette dominante animale. L'alimentation se compose surtout de petits insectes vivants et d'autres petits animaux : grillons, sauterelles, mouches, drosophiles, araignées, cloportes, escargots et vers, ainsi que des vers de farine en petites quantités. Les animaux consomment aussi des parties de plantes et des fruits, jusqu'à près de la moitié de leur nourriture chez certaines populations. Proposez donc régulièrement de fines feuilles, des fleurs, des baies et de petits morceaux de fruit ou de pomme en plus des proies. Les proies doivent être petites : au plus de la taille de l'écart entre les yeux de l'animal.

Les adultes sont nourris tous les deux jours avec ce qu'ils mangent en 10-15 minutes. Les jeunes sont nourris quotidiennement avec de très petites proies comme des drosophiles, de petits grillons et des collemboles. Saupoudrez légèrement les proies de calcium à la plupart des repas, et d'un complément contenant de la vitamine D3 une fois toutes les 1-2 semaines si les animaux ne reçoivent pas assez d'UVB. Ne donnez pas de proies capturées dans la nature si elles ont pu être traitées avec des pesticides. Les compléments sont particulièrement importants pour les femelles pendant la période de ponte et pour les jeunes en croissance.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Podarcis siculus est rapide, craintif et territorial. Les mâles marquent leur territoire par le langage corporel et des traces odorantes, et deux mâles dans le même terrarium se battent jusqu'à ce que le plus faible soit stressé, maigrisse ou soit blessé par morsures. Gardez donc un mâle avec deux à quatre femelles dans un grand terrarium, ou un couple. Les femelles se

tolèrent si les abris et les points chauds sont nombreux.

Les animaux ne doivent pas être pris en main. Ils fuient, perdent la queue en cas de stress ou de capture, et la queue ne repousse que partiellement, avec une structure différente. Si un animal doit être déplacé, on le capture dans un récipient transparent et non à la main. Un grand terrarium bien aménagé, avec de nombreux abris, rend les animaux plus visibles parce qu'ils se sentent en sécurité, et ils s'habituent à être nourris à la pince. L'espèce est faite pour l'observation. Les signes de stress sont le fait de se cacher constamment, des tentatives de fuite répétées contre la vitre et la perte d'appétit.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le sexe se distingue facilement chez les adultes : les mâles ont la tête plus large, des mâchoires plus puissantes, de plus grands pores fémoraux et des couleurs plus vives, tandis que les femelles sont plus minces et de teinte plus uniforme. Chez les mâles, la base de la queue est plus épaisse à cause des hémipénis. Les jeunes ne peuvent pas être sexés avec certitude.

Les animaux atteignent la maturité sexuelle à l'âge de 10-14 mois. Il convient d'attendre, pour la reproduction, que la femelle ait atteint sa taille adulte et soit en bon état corporel, afin qu'elle ne soit pas affaiblie par la ponte.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement suit le repos hivernal. La durée du jour et la température règlent tout le cycle, de sorte qu'un repos hivernal au froid de 2-3 mois à 5-10 °C est la condition d'un accouplement et d'une bonne ponte ; les animaux maintenus au chaud tout l'hiver donnent souvent de moins bonnes pontes. Après le repos, les animaux sont réveillés progressivement sur quelques semaines avec une température et une durée du jour croissantes, et ils doivent être nourris abondamment avant de s'accoupler. Le repos hivernal et la durée d'incubation ne sont pas documentés pour l'espèce ; les chiffres pour les deux sont donc empruntés à *Podarcis muralis* et adaptés à une espèce plus méridionale.

L'accouplement a lieu d'avril à juin. Le mâle poursuit la femelle, la mord au flanc ou près de la queue et la maintient pendant l'accouplement, qui dure quelques minutes. Les femelles doivent pouvoir se retirer, faute de quoi elles sont stressées. Un mâle peut s'accoupler avec plusieurs femelles.

En savoir plus: Incubation des œufs

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond de la fin avril à la mi-juillet en deux à trois fois, à environ 20 jours d'intervalle, soit 12-20 œufs au total sur la saison. Une seule ponte comprend 2-12 œufs, en moyenne 4-7, et les jeunes femelles de petite taille en pondent le moins.

La femelle creuse un trou dans du sable humide et recouvre les œufs. Le terrarium doit comporter une couche d'au moins 10 cm de sable légèrement humide où la femelle peut creuser, et les femelles qui ne trouvent pas d'endroit adapté peuvent souffrir de rétention d'œufs. Les signes de rétention d'œufs sont une femelle nettement gonflée, léthargique et qui ne mange pas ; elle doit alors être conduite chez le vétérinaire.

INCUBATION

Déterrez délicatement les œufs et placez-les dans un récipient fermé contenant de la vermiculite ou de la perlite humide (environ 1:1 avec de l'eau en poids). Marquez le dessus de l'œuf et ne les retournez pas. Maintenez la température à 25-30 °C. L'humidité dans le récipient doit être élevée, mais les œufs ne doivent pas baigner dans l'eau.

Les œufs éclosent après environ 35-50 jours, le plus rapidement à l'extrémité haute de la plage de températures. Les œufs absorbent de l'eau et gonflent au cours de l'incubation ; c'est bon signe.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes doivent être placés dans un terrarium à part, car les adultes mangent les jeunes. Un terrarium de 40 × 30 × 30 cm avec abris, point chaud et UVB convient pour les premiers mois, et les jeunes peuvent être gardés en groupes du même âge. Le sol est humide à une extrémité et sec à l'autre.

La première nourriture se compose de drosophiles, de collemboles et de très petits grillons, puis de petites sauterelles et de cloportes. Donnez de la nourriture chaque jour, saupoudrez de calcium et fournissez un fort éclairage UVB afin d'éviter la maladie osseuse. Les jeunes grandissent vite et sont presque adultes au bout d'un an. Le premier hiver, ils ne doivent avoir qu'un repos hivernal court et doux de 6-8 semaines, et seulement s'ils sont en bon état corporel.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes sont dus à un manque de chaleur, à un manque d'UVB ou à un terrarium trop humide. Les problèmes typiques sont :

- La maladie osseuse (maladie osseuse métabolique) en cas de manque d'UVB et de calcium. Les animaux deviennent léthargiques, ont les mâchoires molles et les membres déformés.
- Les acariens sur la peau et aux coins des yeux. Les acariens peuvent être traités chez le vétérinaire, et tout nouvel animal doit être mis en quarantaine.
- Les parasites internes, surtout chez les animaux prélevés dans la nature. Une analyse de selles chez le vétérinaire permet de les détecter.
- La rétention d'œufs chez les femelles qui n'ont pas d'endroit adapté pour pondre.
- Les problèmes de mue et les infections fongiques en cas d'humidité persistante.
- Les morsures et la perte de la queue en cas de stress et de combats entre mâles.
- Les accidents pendant le repos hivernal : un repos trop chaud donne des animaux actifs et affaiblis, et un repos trop froid provoque du gel.

Si un animal ne mange pas pendant plus d'une semaine en dehors du repos hivernal, s'il est léthargique, gonflé ou a du mal à utiliser ses membres, il doit être conduit chez un vétérinaire expérimenté en reptiles. Le repos hivernal est une épreuve, et seuls les animaux en bonne santé et en bon état corporel doivent y être soumis.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.